

Le jade est à-peu-près de la même dureté que le quartz. Comme le quartz, il raie le verre et étincelle sous le briquet. Il prend un assez beau poli, mais il a toujours un aspect gras; sa pesanteur spécifique est considérable; elle est quelquefois de 3, 4. Sa couleur la plus ordinaire est le vert, depuis le blanc de petit lait, jusqu'au vert-olive, et au vert-noirâtre. On en cite des échantillons jaune-citron et bleuâtres (1). Il est vrai qu'on n'en connaît pas de rouge (2), mais aussi on a vu que le *iu* rouge ne se trouve

---

le jade était employé par les anciens pour faire les vases murrhins, et par conséquent, dans l'hypothèse de ce savant, était la même substance que la pierre de *iu*. Mais si M. Hager a dit quelque part que le *iu* était le jade, le passage qui contient cette assertion n'est pas venu à ma connaissance, et il faut qu'il y ait renoncé, puisqu'il n'a rien dit de semblable dans les nombreux passages relatifs au *iu* qu'il a cités dans sa *Numismatique chinoise* et dans ses *Ricerche*, deux ouvrages où il lui importait beaucoup d'éclaircir ce qu'il avait à dire du *iu*.

(1) M. Kidd, *Outl. of mineralogy*, t. I, p. 112.

(2) On m'a parlé d'un vase en jade rougeâtre, évidemment de travail oriental, qui a appartenu à M. Van-Hoorn, et qui est indiqué dans le catalogue